

# Le personnel de la RTBF se croise les bras ce jeudi

**Effectif insuffisant, conditions de travail difficiles: la RTBF est en grève. Un service minimum sera assuré.**

À l'appel des syndicats, la RTBF est en grève jeudi. Les programmes seront perturbés, mais un service minimum sera assuré. Ce qui coïncide, c'est la surcharge de travail due à un manque d'effectifs et à la nouvelle organisation. Mise en place en septembre, elle vise à faire de la RTBF une entreprise 360° et 100% digitale.

Côté effectifs, le contrat de gestion entré en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier prévoit le maintien de 1.970 ETP (statutaires, contractuels, CDD, intérimaires). «En moyenne annuelle on était qu'à 1.916 ETP en 2018, observe Stephan Brixhe, permanent transcom CSC-RTBF. «1.970, c'est un plafond à ne pas dépasser pour rester dans les clous budgétaires, répond-on à la RTBF. Il faut pouvoir garder une marge de manœuvre en cas de besoins ponctuels. Il faut aussi tenir compte, dans ces chiffres, des procédures d'engagement en cours.»

Dans ce contexte, la FGTB, rejointe par la CSC, demandent l'engagement de minimum 60 ETP sous forme de contrat à durée indéterminée dans les métiers liés à la production de contenus: preneurs de son, cadreur, monteurs, infographistes, etc. Il s'agit en fait de la régularisation en CDI de 60

emplois sur 156 qui sont occupés dans ces fonctions par des intérimaires. «Ce ne sont donc pas des emplois supplémentaires que le personnel demande», souligne la FGTB.

La RTBF rappelle de son côté qu'elle n'emploie que 12% d'intérimaires contre 20% en moyenne dans le secteur en Europe et que le recours aux intérimaires est inhé-

rent à l'audiovisuel où des pics de production succèdent à des périodes plus calmes. Elle s'est dite ouverte pour l'embauche en CDI de 35 ETP dont 5 journalistes, mais pas seulement des intérimaires: «On va travailler via un appel à candidatures internes et externes, cela se fera en fonction des besoins qui sont orientés vers les métiers du futur.»

Ces tensions sur les effectifs sont d'autant plus vives que le plan de transformation a mis le personnel sous pression. «Les conditions de travail sont très dures, d'autant que suite à la transformation, elles changent régulièrement, estime Stephan Brixhe. Cette pression entraîne des relations tendues entre le management et les équipes.» Le repré-

## «Les travailleurs sont à bout.»

**STEPHAN BRIXHE**  
PERMANENT TRANSCOM  
CSC-RTBF

sentant de la CSC concède que l'administrateur général, Jean-Paul Philippot, ne nie pas les problèmes «mais il ne mesure pas totalement leur étendue: les travailleurs sont à bout.»

Consciente de ces inquiétudes, la RTBF rappelle que pour accompagner la transformation, 200 formations ont été organisées, six fois plus qu'en 2013. Outre les recrutements, elle met en avant plusieurs mesures pour augmenter le pouvoir d'achat du personnel. Bref, si elle respecte le droit de grève, elle dit ne pas comprendre l'action de ce jeudi alors que des propositions sont sur la table. **J.-F.S.**